

De la clinique avant toute chose

Joseph Rouzel
(sous la direction de)

Paris, L'Harmattan,
2016, 180 p., 19,50 €

constitueront sans doute pas qu'un
« baroud d'honneur »...

J.-T. R.

Les troubles alimentaires du bébé

Thomas Cascales

Toulouse, érès,
coll. « La vie de l'enfant »,
2015, 240 p., 25 €

Très fréquemment, l'enfant, ou le jeune enfant, en difficulté psychique se manifeste prioritairement par des troubles de l'alimentation. Même si le désir de manger s'appuie sur des bases neuro-physiologiques évidentes, il s'avère aussi attaché aux premières relations à la mère et atteste de la possibilité d'une fragilité précoce. Celle-ci toucherait un quart des nourrissons reçus en clinique pédiatrique. D'ailleurs, les pédopsychiatres et les psychanalystes de la première heure se sont souvent intéressés à la question des différentes formes d'anorexie ou de boulimie du bébé et, parfois, aux aversions alimentaires de celui-ci : primaires, secondaires, du premier trimestre, du second semestre, etc. Pourtant, c'est sans se référer à eux que T. Cascales, un psychologue-analyste qui s'est formé dans le service de banlieue parisienne de S. Lebovici et qui travaille dans un service toulousain de périnatalité, a écrit ce

livre. En effet, il a choisi de s'appuyer sur son expérience concrète, en particulier à partir de consultations conjointes (avec pédiatre, diététicienne, orthophoniste ou phoniatre), pour nous livrer ses réflexions. Il est ainsi conduit à exposer les diverses modalités de prises en charge de ces jeunes enfants tout en soulignant leur importance en termes de prévention. Il y est aussi question de situations particulières, comme celles attachées à une cause organique. Tout cela passe par une mise en perspective de l'intérêt de l'observation (par différentes méthodes, y compris l'enregistrement vidéo) et par un rappel de l'apport fondamental de S. Freud et de D.W. Winnicott. Il en résulte que le trouble alimentaire du bébé oscille entre excitation et emprise, interdépendance et dépression. L'auteur rend compte également, en détail, de plusieurs présentations de cas. À noter qu'il s'appuie – non pas donc sur les auteurs « classiques » spécialistes de l'alimentation du nourrisson (et dont J. de Ajuriaguerra avait rendu compte dans son célèbre *Traité de psychiatrie infantile*, toujours actuel et inégalé, paru aux éditions Masson), et même s'il cite des analystes « modernes » (comme A. Green, P. Denis, B. Golse, L. Kreisler, R. Roussillon ou S. Missonnier) – mais sur la classification (encore peu connue en France) proposée aux États-Unis par I. Chatoor dans les années 2000 pour circonscrire ce qu'il est désormais

convenu d'appeler les TCA (troubles du comportement alimentaire).

J.-T. R.

Petite Enfance et Handicap

Diane Bedoin,
Martine Janner-Raimondi
(sous la direction de)

Presses universitaires de Grenoble,
2016, 280 p., 19 €

Voici un ouvrage publié par les Presses universitaires de Grenoble regroupant huit universitaires de l'Ouest, plus précisément des facultés de Rouen et de Caen. Il vise à étudier scientifiquement le handicap chez le jeune enfant au fil de son développement de 0 à 6 ans et de ses rencontres. Ainsi, les auteurs nous exposent leurs recherches, ainsi que celles de leurs collègues, tout d'abord au sein de la famille (parents et fratrie), puis dans les collectivités (crèches et écoles maternelles), et enfin quant aux relations entre profanes et experts, les professionnels médicaux et paramédicaux des services spécialisés. Les tensions et les incompréhensions, mais aussi les liens et les appuis se voient expliqués aussi bien que mis en perspective. Le but avoué des auteurs est d'éclairer les processus d'inclusion des enfants handicapés dans le monde dit normal et de favoriser l'empathie ;